

## Bullet

## CHANGEMENT DE RAISON SOCIALE

## MICHEL BORNOZ SA devient MIX BOIS SA !

En effet, la nouvelle raison sociale MIX BOIS SA a récemment pris le relais après de nombreuses années de Michel Bornoza SA.

Les activités et l'organisation de l'entreprise restent inchangées ainsi MM. Chablaix Yannick et Mermod Claude se tiennent à votre entière disposition pour tous travaux de charpente et menuiserie.

Grâce à la récente acquisition d'une machine CNC, la majorité de la fabrication est maintenant réalisée entièrement en atelier (fenêtres bois-

métal, portes, agencements sur mesure et cuisines, escaliers, etc). Par ailleurs, tout est mis en œuvre pour promouvoir le bois de notre région et l'approvisionnement en sapin est certifié bois suisse. Les fenêtres bois-alu ainsi que les vérandas et revêtements de façade extérieure sont issus des forêts du Jura.

MIX BOIS SA



## Feuilleton 57



## Une enfance au café

René Neyret

Comme mes grands-parents n'en ont jamais possédé, il n'y a pas eu de problème. De toute façon, ils ne savaient pratiquement pas lire non plus.

Vers la fin de leur vie alors qu'ils avaient plus de quatre-vingt-dix ans, ils « perdaient la mémoire ». Parfois, ils ne se souvenaient même pas de ce qu'ils avaient fait la veille ou le matin. Alors ils évoquaient entre eux des choses très anciennes, des personnes disparues depuis des dizaines d'années, desquelles, j'en suis certain, je l'ai vérifié, ils se souvenaient très bien et tous les détails avec. Comme il s'agissait de faits très lointains, ils parlaient la langue qui convenait, celle de leur jeunesse, le patois.

Presque personne dans la famille, surtout les plus jeunes, mes enfants notamment, ne comprenait ce qu'ils se disaient. Moi qui avais vécu longtemps avec eux, j'arrivais à saisir un mot sur dix, mon père beaucoup plus, mais il ne me traduisait pas. Je ne lui demandais jamais d'ailleurs. C'était la langue de ses parents, de ses grands-parents. Des vrais paysans, que je n'avais pas connus et qui eux ne parlaient que ce dialecte.

Je crois bien que si les deux vieux utilisaient ce langage, c'était pour retrouver une espèce de jeunesse, un peu d'intimité aussi. Quand approche la fin de sa vie, on devient dépendant, un peu comme les bébés vis-à-vis de leurs parents. Sauf qu'on a de moins en moins de choses à soi, alors que les bébés, le temps passant, en ont de plus en plus. Comme il faut bien se défendre, mes grands-parents, même en société, se protégeaient de ce monde qu'ils ne comprenaient plus et qui ne les comprenait pas beaucoup non plus. Ils s'isolaient au milieu des autres, rien qu'avec leur patois.

À propos de mémoire et d'ancêtres, mes enfants m'ont sollicité pour construire un arbre généalogique de la lignée. Une idée qui nous est venue, un soir, au cours d'un de ces repas où toute la famille est rassemblée, deux ou trois fois par an.

Nous avons donc questionné les grands-parents qui avaient connu les plus anciens. Quelle surprise ! Ils se souvenaient d'anecdotes extrêmement précises. Non seulement ils se remémoraient à peu près toutes les personnes, mais ils se rappelaient leur métier, leur pseudonyme, l'endroit où ils habitaient, et d'infimes particularités.

À cette occasion, j'ai appris que mon grand-père et son frère se prénommaient Pierre, tous les deux. Le même prénom pour deux frères, ce doit être plutôt rare. Tout ça, pour une obscure raison de parain, dont à cette époque, on devait obligatoirement porter le prénom. Les deux frères ayant chacun un parrain nommé Pierre, la coutume est passée avant la raison ou même le bon sens. Ça a été Pierre pour tous les deux. Comment les différenciait-on ? Pierre un et Pierre deux ? Non, sans doute. Plutôt quelque chose du genre, le gros et le petit, c'était bien le style de la famille.

Mon grand-père m'a d'ailleurs affectueusement appelé « mon gros », toute sa vie. Alors que j'avais plus de quarante ans, il m'accueillait toujours par un : « alors mon gros, comment tu vas ? » Et je n'étais même pas gros. Ou alors, juste un peu, mais pas tout le temps, j'avais mes périodes de grosseur.

À suivre...

## Vide-grenier

(dans la grange)

Samedi 24 et dimanche 25 mai 2014

de 10h à 18h

Hoirie Graf-Demont

Rue du Jura 37

1450 Sainte-Croix



Afin de s'adapter à la nouvelle activité du site « Les Rochats », nous vous informons de nos nouveaux jours de fermeture.

À partir du 26 mai... Le Restaurant Les Rochats sera fermé dimanche soir dès 17h, lundi et mardi.

À nos fidèles clients : nous nous réjouissons de vous revoir pour déguster nos spécialités d'été, sur notre terrasse au beau milieu de la nature.

Pour toute réservation : 024/434.11.61

Famille Cand Les Rochats

Restaurant Pizzeria

## Pont de la Roche

Quartier du Pont de la Roche, 1  
2123 Saint-Sulpice  
Tél. 032 860 10 90

La nouvelle Pizzeria du Pont de la Roche vous propose :

**Toutes les pizzas** à CHF 10.- les mercredis soirs.

**Toutes les pâtes** traditionnelles à CHF 10.- les jeudis soirs.

Du lundi au vendredi, **3 menus du jour** au choix dès CHF 16.80 avec soupe, salade, plat et dessert.

Les **dimanches midi**, un menu vous est proposé selon l'humeur du patron qui se fera un plaisir de vous accueillir dans une **ambiance familiale à l'italienne**.

Abonnez-vous au Journal de Sainte-Croix et environs